

Amine G, Ilias, Zinab, Mohamed

Ici où nous travaillions et là où nous étions battus.

d’esclaves et moi étions dirigés vers la plantation de notre maître

Une fois arrivés en Amérique, on était vendus dans des marchés

Les conditions étaient déplorable : beaucoup mouraient et les

survivants étaient mal nourris. Ils faisaient leurs besoins eux-mêmes.

Entusés, ils nous ont emmenés dans des navires de négriers et nous ont

Ils nous ont ligotés avec de longues cordes. On était tous terrifiés.

Un champ avec des amis du village. Des chasseurs d’esclaves sont

Tout commença pendant un jour ensoleillé alors que je travaillais dans

Je suis devenu esclave et je vais vous raconter mon histoire.

s'appelle Botlamba.

Les garçons s'appellent Koumya Poko et Zamaye Noya et la fille

Faoumata et j'ai trois enfants,deux garçons et une fille.

J'ai 28 ans, je m'appelle Moumy Omboko, ma femme s'appelle

Un jour alors que je cultivais ces fruits, surgirent des négriers dont l'intention était de nous capturer.Sur le coup je n'avais pas compris ce qui se passait mais je me précipitai prévenir ma famille. J'étais convaincu qu'il fallait s'enfuir mais ils étaient trop rapides pour nous avec leurs chevaux. Ils réussirent à nous avoir dans leurs filets dans le quartier de Mubombo par un certain Négrier se nommant Mubombo Nojamgy. On m'a transporté jusqu'à la côte pour que je sois vendu en Europe,dans un bateau, plus précisément dans des cales. Nous étions serrés les uns contre les autres.

Une fois arrivés, ils me jetèrent au marché pour être vendu. Ma femme elle aussi a été transportés dans les mêmes circonstances que moi mais nous avions été séparés. Nos enfants étaient avec elle mais ils ne se voyaient que très peu. Ils sont devenus esclaves à leur tour.

C'était une vente aux enchères. Je ne sus pas quels étaient les produits en vente mais

j'eus le sentiment qu'il y avait d'une vente triangulaire.

Et cette vente, c'était nous...!

Ils me vendirent à un homme blanc qui me ramena vers une calèche et me conduit jusqu'à une grande maison. Un grand champ de coton s'étendait à perte de vue. Des hommes noirs ramassaient le coton. Les blancs me conduisirent dans un endroit sombre où la lumière ne passait pas, même pas un peu. Un matelas pourri était posé par terre. Une odeur désagréable vint à mes narines et me donna la nausée. Soudain, j'entendis une voix grave qui se rapprochait de plus en plus : c'était un homme , il me prit par le bras et m'emmena sur le champ de coton : je devais en ramasser tout un panier. J'y passai des heures ... Une cloche sonna : c'était l'heure de manger. Tous les esclaves se dirigèrent vers une grange rouge. N'étant pas convaincu, je retournai dans ma cellule quand ils vinrent fouiller. Ils me crièrent dessus avant de me jeter en dehors de cette grande maison. Je me retrouvai dans une forêt et me réchappai....

Slohan,walaa,ahahinez,Dylan

Nous avons débarqué dans un port. Des blancs nous attendaient pour nous

acheter. Notre sort allait sûrement empirer.

augmentait mais nous ne perdions pas espoir.

mois et dix-huit jours jusqu'à une destination que nul ne connaissait. La peur sentait mauvais, les gens étaient malades, assottés, inquiets. Cela a duré un

Dans le bateau nous étions les uns sur les autres, collés, menacés, frappés,

Nous avons été emmenés sur un bateau. Nous étions comme des marchands,

villageois étaient attachés sur le sol. S'il bougeait, ils étaient battus.

Ils m'ont transporté vers la forêt, dans une maison abandonnée. D'autres

compréhensif ce qui m'était arrivé.

étaient, desomais, seuls. Mes parents les trouvaient sûrement à leur retour et

m'arriver mais soulagée de savoir que mes frères s'en étaient sortis, même s'ils

raprécé, attirée et sortie de la maison. J'étais parvenue pensant à ce qui allait

ne pourrait les repérer. Tout de suite, je suis retournée dans la pièce. Ils m'ont

mère stockait la nourriture, derrière les grandes jattes en espérant que personne

Je savais ce qui allait se passer. J'ai caché mes frères dans le grenier où ma

travaillaient aux champs. C'est là qu'il sont arrivés. J'ai entendu de gros bruits.

J'étais en train de faire à manger pour mes frères pendant que mes parents

J'habitais dans mon village avec mes deux frères et mes parents.

Je suis une fille âgée de 14 ans seulement. Je me nomme Emefa. J'ai grandi à

Zangbar. C'est aussi là que je suis devenu esclave. Emefa signifie « dans la

paix ». Pourtant, je n'ai pas toujours vécu dans la sérénité.

Récit de **Mbusi Kimfoko**

Je voyais arriver des navires de toutes parts . Des pirogues coulaient, des boules de feu

s'écrasaient sur nos cases.

— Je criais « Al'aide »

Ma mère surgit de derrière un arbre aussi terrifiée que moi.

— Elle cria « Mbusi Mbusi viens suis-moi. »

Nous essayâmes de nous cacher. Mais les barbares nous retrouvèrent rapidement. Ils parlaient dans une langue étrange.

— « Embarcalos »

Une langue étrange avec des accents bizarres.

En ce jour du 13 avril 1750 , moi, Mbusi kimfoko fut capturé par des vendeurs d'esclaves

ESPAGNOLS.

1 semaine plus tard :

Je fus marqué d'un symbole étrange. Les vendeurs d'esclaves ESPAGNOLS avaient un

long papier dans lequel ils lisaient mes amis du village.

1 mois plus tard :

Transportés dans une piroque géante, on ne mangeait plus pendant que ces bons à rien de

vendeurs se gnoifraient de leur mets délicieux et rigolaient de leur victoire sur nous.

2 jours plus tard :

Un grand groupe de personnes pâles et sans couleurs parlait dans un charabia incompréhensible

« on était sur le bord du port. Soudain, l'un de mes anciens amis du village

tentait de s'échapper mais il se se fut tué fusillé ! Il nous dirent « Siive como adventencira » (ça sert d'avertissement)

Depuis l'idée de se révolter n'est plus apparu dans nos têtes. Quelque minutes plus tard :

Un grand groupe de personnes pâles et sans couleurs s'approcha de nous : on était comme

des légumes au marché. Ils touchaient nos bras pour vérifier si on était costauds.

Soudain un homme proche de moi cria « Lo quiero ! »

En me pointant du doigt. Je compris alors qu'il voulait certainement m'acheter. Et c'est ce

qu'il fit. Il se tenait debout avec une espèce de fil noir qu'on utilise pour frapper les chevaux.

Il m'attacha et m'emmena avec lui. Il me parlait avec des signes mais il prononça un mot

étrange : « DIEGO », en me montrant. Et en se touchant le buste, il dit « FRANCESCO ».

Nous arrivâmes :

Devant une grande bâtisse se dressait . Il me fit entrer et me donna un

sachet de céréales avec une bouteille d'eau,un grand bout de tissu et une

banane. Il dit "La preda de vestir es para el anvo y el alimento para la

semana." C'est ainsi que je suis devenu esclave.

La nuit dans mon tas de foin qui me servait de lit et qui était inconfortable,

j'étais perdu dans mes pensées. C'est alors que je vis une étoile filante,

je fis le vœu que ce maudit commerce s'effondre et que je puisse retrouver

vers ma liberté.

pas, l'heure durant laquelle les maîtres viennent nous

n'aime pas entendre , commence l'heure que je ne n'aime

journée. Avant d'arriver chez moi, commence le bruit que je

pensant que la vie va pouvoir être meilleure en fin de

Je suis en retard d'une minute. Je commence mes corvées en

Je commence ma journée en bagarant avec le maître parce que

toujours pas .

triste, toujours mal toujours en se battant avec la marche

Ma vie ne va pas comme vous pouvez l'imaginer. Toujours

vière, pour manger, pour être plus fort mais cela ne marche

ce que l'on me faisait déjà assez subir.

font. J'vais mal, mais j'vais pas parler par peur que l'on me maltraite plus que

Di un seul coup, je sentis l'air que l'on me révélait brutalement par des coups.

par des cordes autour du cou et des poignets, rattachés par les hommes blancs.

leur table. Leur regard sombre était effrayant. J'ai rapidement compris qu'il n'était pas la

un revendu du marché. J'étais devenu homme habillé de vêtements neufs avec des armes contre

1007-17061748
J'vins beaucoup mal habillé et les jupes malheureusement coupables.

Bonjour, Je m'appelle Nymre, j'ai 9 ans et j'vis dans un village qui s'appelle Shini au Congo.